

# Mauvaise réputation pour Bruxelles » : Les entreprises s'inquiètent de l'impact des fusillades

Brussels Times - Lauren Walker - Dimanche, 9 février 2025

Traduction libre avec DeepL.com

<https://www.brusselstimes.com/brussels-2/1432949/bad-for-brussels-reputation-businesses-concerned-about-impact-of-shootings>

Bruxelles a été secouée par quatre fusillades au cours de la semaine dernière. Les hôtels de la région s'inquiètent de plus en plus de savoir si cette violence effrontée dissuadera les touristes de visiter la capitale belge.

Une nouvelle fusillade s'est produite dans le quartier Peterbos d'Anderlecht dans la nuit de jeudi à vendredi, faisant un mort. Il s'agit de la quatrième fusillade en trois jours : deux autres ont eu lieu à Anderlecht et une à Saint-Josse-Ten-Noode. La première fusillade dans le quartier Clemenceau d'Anderlecht a donné lieu à une chasse à l'homme de plusieurs heures pour retrouver les deux tireurs et a fait la une des journaux internationaux.

« La situation est évidemment dramatique. Il n'y a aucun doute à ce sujet », a déclaré Willem van der Zee, président de l'association des hôtels de Bruxelles, au Brussels Times. Il a confirmé que ces incidents ont fait craindre aux hôtels de la région qu'ils ne fassent fuir les touristes.

« Avant tout, je suis désolé pour la perte de vies humaines et la souffrance des habitants. Mais ce n'est pas bon pour l'image internationale de Bruxelles ».

## Ne vous laissez pas décourager

La violence a déjà dissuadé les visiteurs internationaux par le passé. Après les attentats de Paris du 13 novembre 2015, la montée de la menace terroriste en Belgique et les attentats de Bruxelles et de Zaventem du 22 mars 2016, le nombre de nuitées à Bruxelles a chuté de manière significative. De tels incidents peuvent nuire à la réputation à long terme.

Les entreprises craignent à présent que les récentes violences liées à la drogue soient une nouvelle raison pour les gens d'éviter Bruxelles. Les conseils aux voyageurs du Royaume-Uni avertissent que « des terroristes sont susceptibles d'essayer de perpétrer des attentats en Belgique ». Le site web du gouvernement indique que « des incidents réguliers de crimes violents entre bandes organisées impliquées dans le trafic de drogue, en particulier à Anvers, à Bruxelles et dans d'autres grandes villes ».

Il note que les affrontements entre bandes rivales ont donné lieu à des incidents violents, notamment des agressions à l'arme blanche, des fusillades et l'utilisation d'explosifs artisanaux. « Le risque concerne principalement les personnes impliquées dans la criminalité liée à la drogue, mais il y a toujours le risque de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment.

M. Van der Zee insiste sur le fait qu'il n'y a aucune raison pour que les touristes reportent leur voyage. « Toutes les zones de la région ne sont pas dangereuses. Il existe encore de nombreuses façons de visiter Bruxelles en toute sécurité ».

Il note que les zones où se sont produits les incidents les plus récents sont situées en dehors des circuits touristiques et d'affaires. « Les hôtels les plus populaires sont généralement situés à des endroits différents de ceux où les attentats ont eu lieu.

Il a noté que les zones où les incidents les plus récents se sont produits sont situées en dehors des circuits touristiques et d'affaires. « Les hôtels les plus populaires sont généralement tous situés dans des endroits différents de ceux où les attaques ont eu lieu.

Cependant, des fusillades ont également eu lieu plus près du centre ville très touristique, notamment près de la place Anneessens et sur la Toison d'Or, une rue commerçante très fréquentée. En outre, le quartier de la gare de Bruxelles-Midi, où la plupart des voyageurs internationaux arrivent à Bruxelles en train, est un haut lieu du trafic de drogue et de la violence.

## Coût d'opportunité

Les hôteliers ne sont pas les seuls à s'inquiéter de l'image d'une ville envahie par la violence. La Chambre de commerce de Bruxelles (BECI) souligne depuis longtemps le coût d'opportunité d'une capitale qui ne parvient pas à maîtriser la criminalité.

S'adressant au Brussels Times en novembre, le directeur de la BECI, Thierry Geerts, a déclaré que la perception d'une ville peu sûre décourageait les investisseurs, privant ainsi Bruxelles d'investissements vitaux. Certaines entreprises organisent même des services de bus pour amener leurs employés dans leurs locaux.

« Nous le répétons depuis des mois : la sécurité est essentielle pour rétablir un climat économique dynamique à Bruxelles. Le nouveau gouvernement fédéral s'est engagé à donner la priorité à la sécurité nationale, y compris dans la capitale. Les récents incidents sont dramatiques et constituent un coup dur pour les entreprises. Nous avons besoin d'urgence d'un gouvernement bruxellois.

## Impasse politique

Selon M. Van der Zee, le secteur s'inquiète à juste titre de ce que les responsables politiques vont faire en réponse à ces fusillades. Les 19 communes bruxelloises ont décidé jeudi soir de passer à un commandement unifié entre les zones de police afin de garantir la sécurité dans la région. A partir de vendredi, des équipes de la zone de police Ville de Bruxelles/Ixelles patrouilleront dans les zones identifiées comme à risque (Anderlecht et le sud de Bruxelles), a rapporté l'agence de presse Belga.

Le président de la Conférence des bourgmestres, Phillippe Close (également bourgmestre de la ville de Bruxelles), a déclaré qu'une équipe SWAT unifiée entre les zones de police bruxelloises pourrait être bénéfique. Il a également fait référence à la fusion controversée des zones de police, comme convenu dans l'accord de coalition De Wever, notant que la coopération existe déjà et qu'elle prendra automatiquement effet si nécessaire. « Je suis ouvert à toute amélioration, mais les citoyens attendent des solutions et des actions concrètes dès maintenant.

M. Van der Zee a également souligné que l'absence d'un gouvernement bruxellois, qui est « problématique en soi », devient un point d'achoppement particulier en ces temps difficiles où l'on a besoin de conseils.

Au niveau fédéral, le ministre de l'Intérieur Bernard Quintin (MR) et la ministre de la Justice Annelies Verlinden (CD&V) se sont exprimés sur les fusillades de cette semaine, déclarant qu'ils étaient favorables à l'envoi de davantage de policiers dans les rues de Bruxelles à court terme. La coordination internationale sera également renforcée afin d'empêcher les ventes d'armes illégales.